

de beaux cristaux lamelliformes orange, qui s'effleurissent rapidement à l'air et sont solubles dans l'eau, l'alcool et un mélange d'alcool et d'éther.

— Bromure de Lithium LiBr. Ce bromure s'obtient en traitant le carbonate de lithium par l'acide bromhydrique. Il cristallise en aiguilles très-fines quand on évapore sa solution sous une cloche et en présence de l'acide sulfurique concentré. Il devient délitescent à l'air.

— Iodure de Lithium LiI. Ce composé se prépare comme le précédent, mais en substituant naturellement l'acide iodhydrique à l'acide bromhydrique. Sa solution évaporée à 90° donne des prismes symétriques obliques dont la formule est LiI + 3H2O. A 150, il donne des cristaux anhydres, mais qui deviennent rapidement délitescents.

Fluorure de Lithium LiF. Il se prépare au même titre que le précédent en remplaçant l'acide fluorhydrique par l'acide fluorhydrique dans la solution sur le carbonate de lithium, et cristallise en petites paillettes douées d'un certain éclat et peu solubles dans l'eau. Il est fusible vers 550°. Quand on fait réagir sur ce fluorure de l'acide fluorhydrique, on obtient un fluorure de fluorure de lithium qui est légèrement soluble dans l'eau. Chauffé au rouge sombre, ce composé se détruit et donne de l'acide fluorhydrique et de l'oxyde de lithium.

— Sulfure de Lithium Li2S. On l'obtient en chauffant au rouge vif un mélange de charbon et de sulfate de lithium. On l'obtient encore en chauffant à petit feu du lithium pur avec le chlorure à l'état pyrophorique, il suffit d'envoyer le charbon en excès. Quand on sature une solution aqueuse de sulfure de lithium par l'acide sulfurique, il se forme un sulfhydrate de lithium LiHS. Le sulfure Li2S, chauffé avec un excès de soufre, donne un composé qui cristallise comme un fluorure et bisulfure de lithium.

— Sels de Lithine. Les sels de lithine ont pour caractères généraux une saveur brûlante due à leur grande affinité pour l'eau. Ils sont presque tous délitescents, et quelques-uns présentent cette propriété à un tel point qu'ils ne peuvent être amenés à l'état cristallin que lorsque leurs solutions sont évaporées en présence de l'acide sulfurique concentré. La place que doit occuper la lithine parmi les bases alcalines est assez difficile à déterminer, car si certaines réactions permettent de la placer près de la soude, d'autres autorisent à la ranger près de la magnésie. C'est ce qu'on a cherché à déterminer au moyen de nombreux chimistes.

— Carbonate de Lithine CO3Li2. On obtient ce carbonate soit en traitant par le carbonate de soude les sels alcalins qui résultent du traitement de l'acide lithique et en lavant le précipité avec soin, soit en transformant et nitrates, au moyen du nitrate de baryte, les sulfates obtenus de la lepidolithe. Dans ce dernier cas, ces nitrates sont calcinés en présence d'un excès d'acide oxalique et se transforment en carbonates, qu'on lave avec soin.

On purifie ce sel en le mettant en suspension dans l'eau et en saturant le liquide par l'acide carbonique. On laisse précipiter la dissolution du carbonate. A mesure que l'acide abandonne le sulfate, le sel se cristallise. Obtenu de cette sorte, il est très-pur.

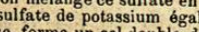
A l'usage pharmaceutique, on emploie le carbonate de lithium pur dissout dans 12 grammes d'eau. On peut aussi employer le sulfate d'eau saturée d'acide carbonique en dissolvant 527.5.

Ver 500° : le carbonate de lithine fond, mais il commence à se décomposer un peu au-dessous de cette température. Quand on le chauffe avec du charbon, il se décompose avec dégagement d'oxyde de carbone et formation d'oxyde de lithium.

— Sulfate de Lithium SO4Li2 + H2O. Il se prépare en dissolvant le carbonate dans de l'acide sulfurique. Ce sel présente une saveur salée et forme des cristaux prismatiques qui sont moins solubles à chaud qu'à froid. Chauffé vers 400°, il fond et ne se décompose que si on élève la température.

Quand on mélange ce sulfate en dissolution avec du sulfate de potassium également dissout, il se forme un sel double dont la formule est SO4Li2 + 2SO4K2. Ce sel cristallise en prismes droits à base rhomboïde.

On obtient également un sulfate double de Lithium et d'ammonium



en mélangeant les solutions de chacun de ces sels et en abandonnant à l'évaporation lente. Les cristaux obtenus appartiennent au système du prisme oblique symétrique.

— Nitrate de Lithium NO3Li. Ce sel se prépare en faisant dissoudre le carbonate dans de l'acide azotique. En raison de la délicatesse qu'on lui manifeste, on ne l'obtient cristallisé qu'en faisant évaporer la solution sous une cloche, et en présence de l'acide sulfurique concentré. Traité comme il vient d'être dit, le nitrate de lithium donne des cristaux rhomboïdaux. Evaporé à 100, le nitrate donne des aiguilles prismatiques très-délitescentes et qui renferment 5H2O.

Phosphate de Lithium PO4Li3. Ce sel s'obtient en traitant une solution d'un sel de lithine renfermant de la soude en excès par du phosphate de soude. On chauffe le liquide jusqu'à ébullition, puis on laisse refroidir lentement, et il se dépose une poudre blanche et cristalline à peine soluble dans l'eau, complètement insoluble dans l'ammoniaque, mais se dissolvant bien dans les acides très-dilatés.

— Chlorate de Lithium. Ce composé s'obtient en mélangeant une solution d'oxyde de baryum avec une solution de sulfite de lithine; il se produit une double décomposition et la solution évaporée donne des cristaux déliquescents qui répondent à la formule ClO3Li + H2O.

Ces cristaux sont très-délitescents; ils fondent à 500 dans leur eau de cristallisation; ils perdent leur eau vers 800 et se décomposent vers 1000 avec dégagement d'oxygène et de chlorure. Il reste un mélange de chlorure et d'oxyde de lithium.

— Dosage et séparation de la Lithine. Le dosage de la lithine se fait de préférence au moyen du carbonate ou du sulfate de lithine. Pour séparer la lithine des autres métaux et des terres alcalines, on emploie le sulfhydrate d'ammonium, le carbonate d'ammoniaque et l'hydrogène sulfuré.

Pour isoler le Lithium du potassium, on se sert du chlorure de platine, qui ne précipite pas les sels de lithine.

La séparation du sodium est assez laborieuse et, suivant quelques chimistes, n'est jamais absolument obtenue. On commence par convertir les deux métaux ou leurs sels en chlorures, on les sèche, puis on les abandonne pendant quelques jours dans un flacon soigneusement bouché et renfermant un mélange d'éther anhydre et d'alcool absolu, qui dissout petit à petit le chlorure de Lithium seulement; on décante autant que possible dans une atmosphère bien sèche, et l'évaporation du dissolvant donne le chlorure.

Terminons en disant que le chlorure de Lithium et l'azotate de lithine colorent en rouge pourpre la flamme de l'alcool et que, au spectroscope, le flamme de Lithium donne deux raies caractéristiques, l'une rouge et l'autre orangée, cette dernière assez faible.

LITHOFRACTEUR s. m. (li-to-frak-teur — du gr. lithos, pierre, et du lat. frangere, briser). Composition explosive d'une grande puissance et dans laquelle il entre de la nitroglycérine.

LITHOLYSIE s. f. (li-to-li-zé — du gr. lithos, pierre; lysis, dissolution). Méd. Dissolution des calculs dans la vessie, au moyen de substances injectées.

LITHOMALAGIE s. f. (li-to-ma-la-ji — du gr. lithos, pierre; malakia, mou). Méd. Ramollissement des calculs contenus dans la vessie.

LITHOMARGE s. r. (li-to-mar-je). Espèce d'argile, qu'on appelle aussi MOELLE DE PIERRE.

LITHOMYLEUR s. m. (li-to-mi-leur — rad. lithomylic). Chlr. Instrument servant à écraser à mouir les calculs.

LITHOMYLIE s. f. (li-to-mi-ly — du gr. lithos, pierre; mylos, mou). Chlr. Action nuisive, d'écraser les calculs dans la vessie. Syn. peu usité de LITHOTRIE.

LITHOPHANIE s. f. — Encycl. La définition que nous avons donnée de ce mot dans le Grand Dictionnaire est incomplète. Il ne sert pas seulement à désigner le procédé au moyen duquel on imprime dans un corps transparent (porcelaine ou autre) des lettres qui apparaissent et se colorent lorsque ce corps est placé entre l'œil du spectateur et un flambeau; il s'emploie aussi pour désigner les ouvrages mêmes qu'on exécute par ce procédé.

L'invention de la lithophanie remonte à 1827, et elle est due à un Français nommé Bourguin. Voici en quels termes ce nouvel art reproduit est décrit par le brevet accordé à cet inventeur: « Art de la lithophanie s'appliquant à toutes les combinaisons possibles des matières opaques et transparentes, pouvant produire des effets dit lithophaïques, qui consistent à trouver dans les différents degrés d'épaisseur de matières transparentes et colorées toutes les dégradations d'ombres et de clairs d'un tableau, en même temps que ces produits lithophaïques, sont à volonté, des transparents ou des tableaux ordinaires. Le Journal des artistes (15 juillet 1827), auquel nous empruntons ce document, trouvait la définition fort obscure et, plutôt qu'à en chercher l'explication, il déclarait qu'il préférait attendre que des résultats positifs vissent éclaircir davantage le public. Les résultats ont été assez lents à se produire, ou, pour mieux dire, ils sont restés enfermés longtemps dans un cercle très-resserré. Ce n'est que depuis quelques années que la lithophanie a attiré sérieusement l'attention du public par des productions ussant l'agréable à l'utilité; on a vu, aux dernières expositions des arts et métiers, des globes de lampe, des abat-jour, des plaques pour vitrage et d'autres objets décorés de fort jolis dessins lithophaïques. La matière employée pour la fabrication de ces objets est la pâte de porcelaine ou bien les dessins, moulés en creux, s'ombrent et se colorent avec assez de vigueur, lorsqu'ils sont placés par derrière les fait transparents.

On fabrique aussi, pour abat-jour et lampes, des lithophaïques en papier composés de feuilles minces superposées et estampées; l'une de ces feuilles, placée intérieure-ment, est revêtue d'un dessin lithophaïqué et cristalline à peine soluble dans l'eau, complètement insoluble dans l'ammoniaque, mais se dissolvant bien dans les acides très-dilatés.

LITHOPHANIQUE adj. (li-to-fa-ni-ke). Qui se rapporte à la lithophanie: Produits LITHOPHANIQUESS. Dessins LITHOPHANIQUESS.

— Chlorate de Lithium. Ce composé s'obtient en mélangeant une solution d'oxyde de baryum avec une solution de sulfite de lithine; il se produit une double décomposition et la solution évaporée donne des cristaux déliquescents qui répondent à la formule ClO3Li + H2O.

Ces cristaux sont très-délitescents; ils fondent à 500 dans leur eau de cristallisation; ils perdent leur eau vers 800 et se décomposent vers 1000 avec dégagement d'oxygène et de chlorure. Il reste un mélange de chlorure et d'oxyde de lithium.

— Dosage et séparation de la Lithine. Le dosage de la lithine se fait de préférence au moyen du carbonate ou du sulfate de lithine. Pour séparer la lithine des autres métaux et des terres alcalines, on emploie le sulfhydrate d'ammonium, le carbonate d'ammoniaque et l'hydrogène sulfuré.

Pour isoler le Lithium du potassium, on se sert du chlorure de platine, qui ne précipite pas les sels de lithine.

La séparation du sodium est assez laborieuse et, suivant quelques chimistes, n'est jamais absolument obtenue. On commence par convertir les deux métaux ou leurs sels en chlorures, on les sèche, puis on les abandonne pendant quelques jours dans un flacon soigneusement bouché et renfermant un mélange d'éther anhydre et d'alcool absolu, qui dissout petit à petit le chlorure de Lithium seulement; on décante autant que possible dans une atmosphère bien sèche, et l'évaporation du dissolvant donne le chlorure.

Terminons en disant que le chlorure de Lithium et l'azotate de lithine colorent en rouge pourpre la flamme de l'alcool et que, au spectroscope, le flamme de Lithium donne deux raies caractéristiques, l'une rouge et l'autre orangée, cette dernière assez faible.

LITHOFRACTEUR s. m. (li-to-frak-teur — du gr. lithos, pierre, et du lat. frangere, briser). Composition explosive d'une grande puissance et dans laquelle il entre de la nitroglycérine.

LITHOLYSIE s. f. (li-to-li-zé — du gr. lithos, pierre; lysis, dissolution). Méd. Dissolution des calculs dans la vessie, au moyen de substances injectées.

LITHOMALAGIE s. f. (li-to-ma-la-ji — du gr. lithos, pierre; malakia, mou). Méd. Ramollissement des calculs contenus dans la vessie.

LITHOMARGE s. r. (li-to-mar-je). Espèce d'argile, qu'on appelle aussi MOELLE DE PIERRE.

LITHOMYLEUR s. m. (li-to-mi-leur — rad. lithomylic). Chlr. Instrument servant à écraser à mouir les calculs.

LITHOMYLIE s. f. (li-to-mi-ly — du gr. lithos, pierre; mylos, mou). Chlr. Action nuisive, d'écraser les calculs dans la vessie. Syn. peu usité de LITHOTRIE.

LITHOPHANIE s. f. — Encycl. La définition que nous avons donnée de ce mot dans le Grand Dictionnaire est incomplète. Il ne sert pas seulement à désigner le procédé au moyen duquel on imprime dans un corps transparent (porcelaine ou autre) des lettres qui apparaissent et se colorent lorsque ce corps est placé entre l'œil du spectateur et un flambeau; il s'emploie aussi pour désigner les ouvrages mêmes qu'on exécute par ce procédé.

L'invention de la lithophanie remonte à 1827, et elle est due à un Français nommé Bourguin. Voici en quels termes ce nouvel art reproduit est décrit par le brevet accordé à cet inventeur: « Art de la lithophanie s'appliquant à toutes les combinaisons possibles des matières opaques et transparentes, pouvant produire des effets dit lithophaïques, qui consistent à trouver dans les différents degrés d'épaisseur de matières transparentes et colorées toutes les dégradations d'ombres et de clairs d'un tableau, en même temps que ces produits lithophaïques, sont à volonté, des transparents ou des tableaux ordinaires. Le Journal des artistes (15 juillet 1827), auquel nous empruntons ce document, trouvait la définition fort obscure et, plutôt qu'à en chercher l'explication, il déclarait qu'il préférait attendre que des résultats positifs vissent éclaircir davantage le public. Les résultats ont été assez lents à se produire, ou, pour mieux dire, ils sont restés enfermés longtemps dans un cercle très-resserré. Ce n'est que depuis quelques années que la lithophanie a attiré sérieusement l'attention du public par des productions ussant l'agréable à l'utilité; on a vu, aux dernières expositions des arts et métiers, des globes de lampe, des abat-jour, des plaques pour vitrage et d'autres objets décorés de fort jolis dessins lithophaïques. La matière employée pour la fabrication de ces objets est la pâte de porcelaine ou bien les dessins, moulés en creux, s'ombrent et se colorent avec assez de vigueur, lorsqu'ils sont placés par derrière les fait transparents.

On fabrique aussi, pour abat-jour et lampes, des lithophaïques en papier composés de feuilles minces superposées et estampées; l'une de ces feuilles, placée intérieure-ment, est revêtue d'un dessin lithophaïqué et cristalline à peine soluble dans l'eau, complètement insoluble dans l'ammoniaque, mais se dissolvant bien dans les acides très-dilatés.

LITHOPHANIQUE adj. (li-to-fa-ni-ke). Qui se rapporte à la lithophanie: Produits LITHOPHANIQUESS. Dessins LITHOPHANIQUESS.

— Chlorate de Lithium. Ce composé s'obtient en mélangeant une solution d'oxyde de baryum avec une solution de sulfite de lithine; il se produit une double décomposition et la solution évaporée donne des cristaux déliquescents qui répondent à la formule ClO3Li + H2O.

Ces cristaux sont très-délitescents; ils fondent à 500 dans leur eau de cristallisation; ils perdent leur eau vers 800 et se décomposent vers 1000 avec dégagement d'oxygène et de chlorure. Il reste un mélange de chlorure et d'oxyde de lithium.

— Dosage et séparation de la Lithine. Le dosage de la lithine se fait de préférence au moyen du carbonate ou du sulfate de lithine. Pour séparer la lithine des autres métaux et des terres alcalines, on emploie le sulfhydrate d'ammonium, le carbonate d'ammoniaque et l'hydrogène sulfuré.

Pour isoler le Lithium du potassium, on se sert du chlorure de platine, qui ne précipite pas les sels de lithine.

La séparation du sodium est assez laborieuse et, suivant quelques chimistes, n'est jamais absolument obtenue. On commence par convertir les deux métaux ou leurs sels en chlorures, on les sèche, puis on les abandonne pendant quelques jours dans un flacon soigneusement bouché et renfermant un mélange d'éther anhydre et d'alcool absolu, qui dissout petit à petit le chlorure de Lithium seulement; on décante autant que possible dans une atmosphère bien sèche, et l'évaporation du dissolvant donne le chlorure.

Terminons en disant que le chlorure de Lithium et l'azotate de lithine colorent en rouge pourpre la flamme de l'alcool et que, au spectroscope, le flamme de Lithium donne deux raies caractéristiques, l'une rouge et l'autre orangée, cette dernière assez faible.

LITHOFRACTEUR s. m. (li-to-frak-teur — du gr. lithos, pierre, et du lat. frangere, briser). Composition explosive d'une grande puissance et dans laquelle il entre de la nitroglycérine.

LITHOLYSIE s. f. (li-to-li-zé — du gr. lithos, pierre; lysis, dissolution). Méd. Dissolution des calculs dans la vessie, au moyen de substances injectées.

LITHOMALAGIE s. f. (li-to-ma-la-ji — du gr. lithos, pierre; malakia, mou). Méd. Ramollissement des calculs contenus dans la vessie.

LITHOMARGE s. r. (li-to-mar-je). Espèce d'argile, qu'on appelle aussi MOELLE DE PIERRE.

LITHOMYLEUR s. m. (li-to-mi-leur — rad. lithomylic). Chlr. Instrument servant à écraser à mouir les calculs.

LITHOMYLIE s. f. (li-to-mi-ly — du gr. lithos, pierre; mylos, mou). Chlr. Action nuisive, d'écraser les calculs dans la vessie. Syn. peu usité de LITHOTRIE.

LITHOPHANIE s. f. — Encycl. La définition que nous avons donnée de ce mot dans le Grand Dictionnaire est incomplète. Il ne sert pas seulement à désigner le procédé au moyen duquel on imprime dans un corps transparent (porcelaine ou autre) des lettres qui apparaissent et se colorent lorsque ce corps est placé entre l'œil du spectateur et un flambeau; il s'emploie aussi pour désigner les ouvrages mêmes qu'on exécute par ce procédé.

L'invention de la lithophanie remonte à 1827, et elle est due à un Français nommé Bourguin. Voici en quels termes ce nouvel art reproduit est décrit par le brevet accordé à cet inventeur: « Art de la lithophanie s'appliquant à toutes les combinaisons possibles des matières opaques et transparentes, pouvant produire des effets dit lithophaïques, qui consistent à trouver dans les différents degrés d'épaisseur de matières transparentes et colorées toutes les dégradations d'ombres et de clairs d'un tableau, en même temps que ces produits lithophaïques, sont à volonté, des transparents ou des tableaux ordinaires. Le Journal des artistes (15 juillet 1827), auquel nous empruntons ce document, trouvait la définition fort obscure et, plutôt qu'à en chercher l'explication, il déclarait qu'il préférait attendre que des résultats positifs vissent éclaircir davantage le public. Les résultats ont été assez lents à se produire, ou, pour mieux dire, ils sont restés enfermés longtemps dans un cercle très-resserré. Ce n'est que depuis quelques années que la lithophanie a attiré sérieusement l'attention du public par des productions ussant l'agréable à l'utilité; on a vu, aux dernières expositions des arts et métiers, des globes de lampe, des abat-jour, des plaques pour vitrage et d'autres objets décorés de fort jolis dessins lithophaïques. La matière employée pour la fabrication de ces objets est la pâte de porcelaine ou bien les dessins, moulés en creux, s'ombrent et se colorent avec assez de vigueur, lorsqu'ils sont placés par derrière les fait transparents.

On fabrique aussi, pour abat-jour et lampes, des lithophaïques en papier composés de feuilles minces superposées et estampées; l'une de ces feuilles, placée intérieure-ment, est revêtue d'un dessin lithophaïqué et cristalline à peine soluble dans l'eau, complètement insoluble dans l'ammoniaque, mais se dissolvant bien dans les acides très-dilatés.

LITHOPHANIQUE adj. (li-to-fa-ni-ke). Qui se rapporte à la lithophanie: Produits LITHOPHANIQUESS. Dessins LITHOPHANIQUESS.

— Chlorate de Lithium. Ce composé s'obtient en mélangeant une solution d'oxyde de baryum avec une solution de sulfite de lithine; il se produit une double décomposition et la solution évaporée donne des cristaux déliquescents qui répondent à la formule ClO3Li + H2O.

Ces cristaux sont très-délitescents; ils fondent à 500 dans leur eau de cristallisation; ils perdent leur eau vers 800 et se décomposent vers 1000 avec dégagement d'oxygène et de chlorure. Il reste un mélange de chlorure et d'oxyde de lithium.

— Dosage et séparation de la Lithine. Le dosage de la lithine se fait de préférence au moyen du carbonate ou du sulfate de lithine. Pour séparer la lithine des autres métaux et des terres alcalines, on emploie le sulfhydrate d'ammonium, le carbonate d'ammoniaque et l'hydrogène sulfuré.

Pour isoler le Lithium du potassium, on se sert du chlorure de platine, qui ne précipite pas les sels de lithine.

La séparation du sodium est assez laborieuse et, suivant quelques chimistes, n'est jamais absolument obtenue. On commence par convertir les deux métaux ou leurs sels en chlorures, on les sèche, puis on les abandonne pendant quelques jours dans un flacon soigneusement bouché et renfermant un mélange d'éther anhydre et d'alcool absolu, qui dissout petit à petit le chlorure de Lithium seulement; on décante autant que possible dans une atmosphère bien sèche, et l'évaporation du dissolvant donne le chlorure.

Terminons en disant que le chlorure de Lithium et l'azotate de lithine colorent en rouge pourpre la flamme de l'alcool et que, au spectroscope, le flamme de Lithium donne deux raies caractéristiques, l'une rouge et l'autre orangée, cette dernière assez faible.

LITHOFRACTEUR s. m. (li-to-frak-teur — du gr. lithos, pierre, et du lat. frangere, briser). Composition explosive d'une grande puissance et dans laquelle il entre de la nitroglycérine.

LITHOLYSIE s. f. (li-to-li-zé — du gr. lithos, pierre; lysis, dissolution). Méd. Dissolution des calculs dans la vessie, au moyen de substances injectées.

LITHOMALAGIE s. f. (li-to-ma-la-ji — du gr. lithos, pierre; malakia, mou). Méd. Ramollissement des calculs contenus dans la vessie.

LITHOMARGE s. r. (li-to-mar-je). Espèce d'argile, qu'on appelle aussi MOELLE DE PIERRE.

LITHOMYLEUR s. m. (li-to-mi-leur — rad. lithomylic). Chlr. Instrument servant à écraser à mouir les calculs.

LITHOMYLIE s. f. (li-to-mi-ly — du gr. lithos, pierre; mylos, mou). Chlr. Action nuisive, d'écraser les calculs dans la vessie. Syn. peu usité de LITHOTRIE.

LITHOPHANIE s. f. — Encycl. La définition que nous avons donnée de ce mot dans le Grand Dictionnaire est incomplète. Il ne sert pas seulement à désigner le procédé au moyen duquel on imprime dans un corps transparent (porcelaine ou autre) des lettres qui apparaissent et se colorent lorsque ce corps est placé entre l'œil du spectateur et un flambeau; il s'emploie aussi pour désigner les ouvrages mêmes qu'on exécute par ce procédé.

L'invention de la lithophanie remonte à 1827, et elle est due à un Français nommé Bourguin. Voici en quels termes ce nouvel art reproduit est décrit par le brevet accordé à cet inventeur: « Art de la lithophanie s'appliquant à toutes les combinaisons possibles des matières opaques et transparentes, pouvant produire des effets dit lithophaïques, qui consistent à trouver dans les différents degrés d'épaisseur de matières transparentes et colorées toutes les dégradations d'ombres et de clairs d'un tableau, en même temps que ces produits lithophaïques, sont à volonté, des transparents ou des tableaux ordinaires. Le Journal des artistes (15 juillet 1827), auquel nous empruntons ce document, trouvait la définition fort obscure et, plutôt qu'à en chercher l'explication, il déclarait qu'il préférait attendre que des résultats positifs vissent éclaircir davantage le public. Les résultats ont été assez lents à se produire, ou, pour mieux dire, ils sont restés enfermés longtemps dans un cercle très-resserré. Ce n'est que depuis quelques années que la lithophanie a attiré sérieusement l'attention du public par des productions ussant l'agréable à l'utilité; on a vu, aux dernières expositions des arts et métiers, des globes de lampe, des abat-jour, des plaques pour vitrage et d'autres objets décorés de fort jolis dessins lithophaïques. La matière employée pour la fabrication de ces objets est la pâte de porcelaine ou bien les dessins, moulés en creux, s'ombrent et se colorent avec assez de vigueur, lorsqu'ils sont placés par derrière les fait transparents.

On fabrique aussi, pour abat-jour et lampes, des lithophaïques en papier composés de feuilles minces superposées et estampées; l'une de ces feuilles, placée intérieure-ment, est revêtue d'un dessin lithophaïqué et cristalline à peine soluble dans l'eau, complètement insoluble dans l'ammoniaque, mais se dissolvant bien dans les acides très-dilatés.

LITHOPHANIQUE adj. (li-to-fa-ni-ke). Qui se rapporte à la lithophanie: Produits LITHOPHANIQUESS. Dessins LITHOPHANIQUESS.

— Chlorate de Lithium. Ce composé s'obtient en mélangeant une solution d'oxyde de baryum avec une solution de sulfite de lithine; il se produit une double décomposition et la solution évaporée donne des cristaux déliquescents qui répondent à la formule ClO3Li + H2O.

Ces cristaux sont très-délitescents; ils fondent à 500 dans leur eau de cristallisation; ils perdent leur eau vers 800 et se décomposent vers 1000 avec dégagement d'oxygène et de chlorure. Il reste un mélange de chlorure et d'oxyde de lithium.

— Dosage et séparation de la Lithine. Le dosage de la lithine se fait de préférence au moyen du carbonate ou du sulfate de lithine. Pour séparer la lithine des autres métaux et des terres alcalines, on emploie le sulfhydrate d'ammonium, le carbonate d'ammoniaque et l'hydrogène sulfuré.

Pour isoler le Lithium du potassium, on se sert du chlorure de platine, qui ne précipite pas les sels de lithine.

La séparation du sodium est assez laborieuse et, suivant quelques chimistes, n'est jamais absolument obtenue. On commence par convertir les deux métaux ou leurs sels en chlorures, on les sèche, puis on les abandonne pendant quelques jours dans un flacon soigneusement bouché et renfermant un mélange d'éther anhydre et d'alcool absolu, qui dissout petit à petit le chlorure de Lithium seulement; on décante autant que possible dans une atmosphère bien sèche, et l'évaporation du dissolvant donne le chlorure.

Terminons en disant que le chlorure de Lithium et l'azotate de lithine colorent en rouge pourpre la flamme de l'alcool et que, au spectroscope, le flamme de Lithium donne deux raies caractéristiques, l'une rouge et l'autre orangée, cette dernière assez faible.

LITHOFRACTEUR s. m. (li-to-frak-teur — du gr. lithos, pierre, et du lat. frangere, briser). Composition explosive d'une grande puissance et dans laquelle il entre de la nitroglycérine.

LITHOLYSIE s. f. (li-to-li-zé — du gr. lithos, pierre; lysis, dissolution). Méd. Dissolution des calculs dans la vessie, au moyen de substances injectées.

LITHOMALAGIE s. f. (li-to-ma-la-ji — du gr. lithos, pierre; malakia, mou). Méd. Ramollissement des calculs contenus dans la vessie.

LITHOMARGE s. r. (li-to-mar-je). Espèce d'argile, qu'on appelle aussi MOELLE DE PIERRE.

LITHOMYLEUR s. m. (li-to-mi-leur — rad. lithomylic). Chlr. Instrument servant à écraser à mouir les calculs.

LITHOMYLIE s. f. (li-to-mi-ly — du gr. lithos, pierre; mylos, mou). Chlr. Action nuisive, d'écraser les calculs dans la vessie. Syn. peu usité de LITHOTRIE.

LITHOPHANIE s. f. — Encycl. La définition que nous avons donnée de ce mot dans le Grand Dictionnaire est incomplète. Il ne sert pas seulement à désigner le procédé au moyen duquel on imprime dans un corps transparent (porcelaine ou autre) des lettres qui apparaissent et se colorent lorsque ce corps est placé entre l'œil du spectateur et un flambeau; il s'emploie aussi pour désigner les ouvrages mêmes qu'on exécute par ce procédé.

L'invention de la lithophanie remonte à 1827, et elle est due à un Français nommé Bourguin. Voici en quels termes ce nouvel art reproduit est décrit par le brevet accordé à cet inventeur: « Art de la lithophanie s'appliquant à toutes les combinaisons possibles des matières opaques et transparentes, pouvant produire des effets dit lithophaïques, qui consistent à trouver dans les différents degrés d'épaisseur de matières transparentes et colorées toutes les dégradations d'ombres et de clairs d'un tableau, en même temps que ces produits lithophaïques, sont à volonté, des transparents ou des tableaux ordinaires. Le Journal des artistes (15 juillet 1827), auquel nous empruntons ce document, trouvait la définition fort obscure et, plutôt qu'à en chercher l'explication, il déclarait qu'il préférait attendre que des résultats positifs vissent éclaircir davantage le public. Les résultats ont été assez lents à se produire, ou, pour mieux dire, ils sont restés enfermés longtemps dans un cercle très-resserré. Ce n'est que depuis quelques années que la lithophanie a attiré sérieusement l'attention du public par des productions ussant l'agréable à l'utilité; on a vu, aux dernières expositions des arts et métiers, des globes de lampe, des abat-jour, des plaques pour vitrage et d'autres objets décorés de fort jolis dessins lithophaïques. La matière employée pour la fabrication de ces objets est la pâte de porcelaine ou bien les dessins, moulés en creux, s'ombrent et se colorent avec assez de vigueur, lorsqu'ils sont placés par derrière les fait transparents.

On fabrique aussi, pour abat-jour et lampes, des lithophaïques en papier composés de feuilles minces superposées et estampées; l'une de ces feuilles, placée intérieure-ment, est revêtue d'un dessin lithophaïqué et cristalline à peine soluble dans l'eau, complètement insoluble dans l'ammoniaque, mais se dissolvant bien dans les acides très-dilatés.

LITHOPHANIQUE adj. (li-to-fa-ni-ke). Qui se rapporte à la lithophanie: Produits LITHOPHANIQUESS. Dessins LITHOPHANIQUESS.

— Chlorate de Lithium. Ce composé s'obtient en mélangeant une solution d'oxyde de baryum avec une solution de sulfite de lithine; il se produit une double décomposition et la solution évaporée donne des cristaux déliquescents qui répondent à la formule ClO3Li + H2O.

Ces cristaux sont très-délitescents; ils fondent à 500 dans leur eau de cristallisation; ils perdent leur eau vers 800 et se décomposent vers 1000 avec dégagement d'oxygène et de chlorure. Il reste un mélange de chlorure et d'oxyde de lithium.

— Dosage et séparation de la Lithine. Le dosage de la lithine se fait de préférence au moyen du carbonate ou du sulfate de lithine. Pour séparer la lithine des autres métaux et des terres alcalines, on emploie le sulfhydrate d'ammonium, le carbonate d'ammoniaque et l'hydrogène sulfuré.

Pour isoler le Lithium du potassium, on se sert du chlorure de platine, qui ne précipite pas les sels de lithine.

La séparation du sodium est assez laborieuse et, suivant quelques chimistes, n'est jamais absolument obtenue. On commence par convertir les deux métaux ou leurs sels en chlorures, on les sèche, puis on les abandonne pendant quelques jours dans un flacon soigneusement bouché et renfermant un mélange d'éther anhydre et d'alcool absolu, qui dissout petit à petit le chlorure de Lithium seulement; on décante autant que possible dans une atmosphère bien sèche, et l'évaporation du dissolvant donne le chlorure.

Terminons en disant que le chlorure de Lithium et l'azotate de lithine colorent en rouge pourpre la flamme de l'alcool et que, au spectroscope, le flamme de Lithium donne deux raies caractéristiques, l'une rouge et l'autre orangée, cette dernière assez faible.

LITHOFRACTEUR s. m. (li-to-frak-teur — du gr. lithos, pierre, et du lat. frangere,